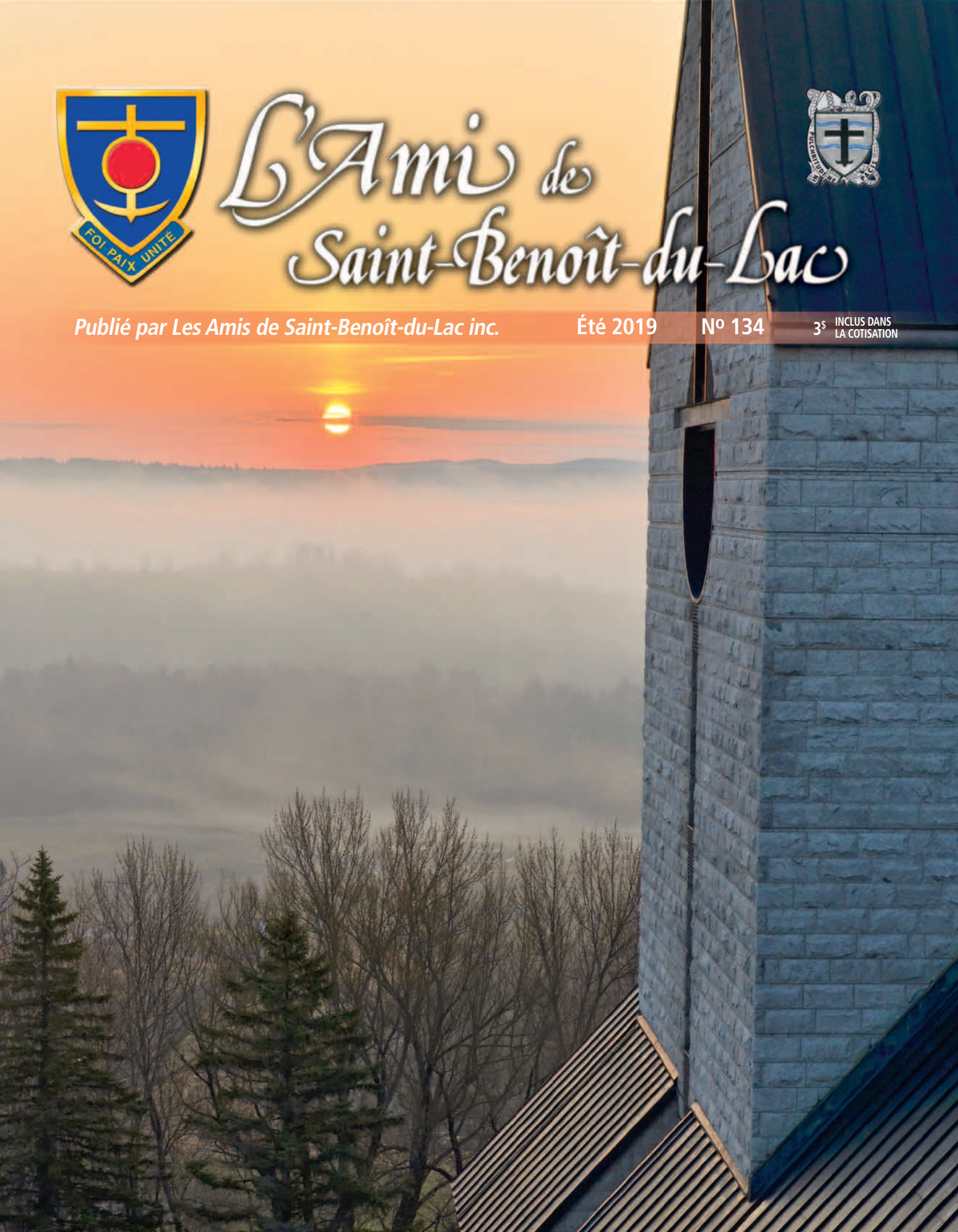



# L'Ami de Saint-Benoît-du-Lac

*Publié par Les Amis de Saint-Benoît-du-Lac inc.* Été 2019 Nº 134 3$ INCLUS DANS LA COTISATION

## Mot de l'animateur spirituel

# Des jeunes à l'Abbaye

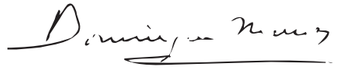
*DOM DOMINIQUE MINIER O.S.B.*
*conseiller monastique*

Dans le monastère, le Père Abbé attribue à chaque moine les tâches de son service comme participation à la vie de la communauté selon bien sûr les possibilités et les capacités de chaque personne. Pour ma part, après plusieurs années d'études en science, j'ai occupé la fonction de directeur de la Fromagerie pendant une vingtaine d'années. Par la suite, et depuis une autre vingtaine d'années, ma fonction principale à l'Abbaye concerne l'accueil des visiteurs à notre hôtellerie. Ces visiteurs, en groupe ou individuellement, viennent y passer quelques jours ou quelques heures.

Dernièrement par exemple, à l'approche de Pâques nous avons accueilli pendant cinq jours d'affilée des pèlerins venant de tout le Québec, une activité organisée dans le cadre de l'émission télévisée *Victoire de l'Amour.* Ces gens passaient quelques heures au monastère et assistaient à l'Office de Vêpres. Cinq à six autocars chaque jour. Pour beaucoup de ces personnes, c'était leur première visite à l'Abbaye et la participation à la prière des moines en chant grégorien a été appréciée.

Aujourd'hui où j'écris ces lignes, j'ai accueilli un groupe d'écoliers venant de Brattleboro (Vermont). Nous voulons porter une attention particulière à tous les jeunes qui viennent à l'Abbaye. Si depuis de nombreuses années, comme un fossé s'était creusé entre les générations, quelque chose change, il me semble. Écoliers, jeunes étudiants, louveteaux sont amenés ici par leurs animateurs jeunes adultes qui portent eux-mêmes un intérêt nouveau pour notre milieu religieux. D'autres étudiants du milieu universitaire et des doctorants renouent, sans le savoir sans doute, avec une tradition ancienne où de nombreux étudiants venaient préparer leurs examens. On comprend que les motivations ne sont pas nécessairement d'ordre religieux, mais c'est un premier contact et souvent quelque chose reste de cette expérience.

Espérons que plusieurs de ces jeunes se laisseront interpeller par l'Esprit du Seigneur toujours agissant encore dans notre monde.



Photographies...
**Jacques Côté O.S.B.**

### SOMMAIRE – No 134

Mot de l'animateur spirituel ..... 2
Mot du président ..... 3
Chronique de l'Abbaye .....4-7
Livres lus au réfectoire ..... 7
Funérailles du Frère Racine .....8-9
Funérailles de Dom Saint-Cyr..... 10-12
Subvention à la fromagerie..... 13-14
Fête de saint Benoît..... 15
Témoignages: L'Abbaye
dans mon cheminement spirituel ..... 16-23
Prière de consentement.....24-27
Remcontre autour du
*Nuage de l'inconnaissance*.....27
Le retraitant et les psaumes .....28
*La vie de l'association :* **Sherbrooke**
*Les béatitudes...*
*en route vers le bonheur*..... *29*
Forum-Amitié.....30
Nécrologie.....31



Les Amis de Saint-Benoît-du-Lac
Saint-Benoît-du-Lac (Québec) J0B 2M0
Tél. : 819-843-4080 Fax : 819-868-1861
Courriel : amis2018saintbenoit@gmail.com
Site Internet : http://amissbl.weebly.com/

----------
**Présidente générale**
Jules Larivière
**Vice-présidents**
Yvan Cloutier
François McCauley
**Trésorier**
Roger Barbe
**Secrétaire**
Thérèse Cloutier
**Présidente sortante**
Monique Bourassa
**Collaborateur du trésorier**
André Roy
**Responsable du bulletin *Un Nouvel Ami***
Marielle Chicoine
**Responsable du site WEB**
Thérèse Cloutier
**Conseiller monastique**
Dom Dominique Minier
**Membres du conseil d'administration**
Louise Constantin, Rive-Sud
Ronald Desbiens, Montréal-Laval, Laurentides-Lanaudière
François McCauley, Estrie
Céline Savard, Capitale Nationale-Chaudière-Appalaches-Bas-Saint-Laurent
Paul-Étienne Tremblay, Saguenay-Lac, Saint-Jean
**À titre individuel :**
Pascal Caron
Jean Poitras
Raynald Létourneau
Marc Lacroix
Louise Drapeau
Paul Gauthier
----------
**Comité de rédaction**
Jules Larivière
François McCauley
Marc Lacroix
Luc Lamontagne, O.S.B.
Dominique Minier, O.S.B.
Yvan Cloutier, directeur
----------
**Révision**
Marc Lacroix
Yvan Cloutier
----------
**Graphisme**
Nicole Ouellet
----------
**Collaboration**
Jacques Côté, O.S.B. (photographies)
----------

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada ISSN : 0826-3884

Postes Canada - Port payé à Sherbrooke
Poste-publications - Enregistrement no 10748
No de convention: #40019867



## Mot du président

# La sainteté, ce n'est peut-être pas ce qu'on pense

*JULES LARIVIÈRE*
*président*

Tel sera le thème de notre prochain Forum-Amitié qui nous revient en octobre prochain à la Maison de la Madone au Cap-de-la-Madeleine après une absence de deux ans. C'est avec beaucoup de plaisir que nous ramenons ce moment toujours spécial de rencontres et de ressourcement.

Pour plusieurs d'entre nous, la sainteté a toujours été perçue comme un titre réservé pour des personnes avec un parcours hors du commun, ayant connu des vies spirituelles particulières. Qu'il s'agisse des premiers martyrs de l'Église, des confesseurs de la foi, des Pères de l'Église ou encore de tous ces personnages que l'Église a reconnus au cours des siècles, être *dignes de vénération posthume, leur canonisation est la reconnaissance ultime* d'un modèle de vie à atteindre. Il est intéressant de noter qu'au cours de son histoire, l'Église a surtout inscrit à son calendrier liturgique de sainteté des personnes consacrées et que depuis Vatican II, on tend à reconnaître plus de laïques.

Il y a évidemment dans l'Église une procédure qui doit être suivie pour la reconnaissance de la sainteté d'une personne. En effet, un procès de canonisation doit être instruit, la personne devant remplir plusieurs conditions avant d'être déclarée sainte ou saint.

Et si ce n'était pas que çà… Et si la sainteté était accessible à chacune et chacun d'entre nous avec nos qualités et nos limites, nos joies et nos peines. N'est-ce pas d'ailleurs ce à quoi nous invite le Pape François lorsqu'il écrit dans son exhortation apostolique « Soyez dans la joie et l'allégresse », « *ce que je voudrais rappeler par la présente Exhortation, c'est surtout l'appel à la sainteté que le Seigneur adresse à chacun d'entre nous, cet appel qu'il t'adresse à toi aussi* ».

Le forum sera animé par le Père Normand Provencher, O.M.I., qui sera entouré d'autres conférencières et conférenciers, avec qui on réfléchira sur le rôle et la place de la sainteté dans notre vie de chrétienne et de chrétien d'aujourd'hui, que cette vie soit consacrée ou laïque. On examinera la procédure de canonisation telle que Vatican II l'a modifiée et on étudiera la vie de quelques saints fondateurs du Canada.

Bon été à tout le monde et au plaisir de vous rencontrer le 11 juillet à l'occasion de la Fête de Saint-Benoît et en octobre lors du Forum-Amitié.

# Chronique de l'Abbaye

## *Octobre 2018 à mars 2019*

*3 octobre*

**Mercredi 3 octobre :** Arrivée cet après-midi de Brother Pierre Pratte, sous-prieur de Mount Saviour, NY. Ce soir, il nous parle de son monastère que Saint-Benoît-du-Lac a beaucoup aidé à l'époque de sa fondation au début des années 1950.

**Samedi 6 oct. :** Le Père Bessette est hospitalisé au CHUS pour des troubles cardiaques qui nécessitent une opération chirurgicale. Il recevra son congé mercredi prochain et poursuivra sa convalescence à l'extérieur jusqu'au 1er novembre.

*9 octobre*

**Mardi 9 oct. :** Dom Thierry Barbeau, moine de Solesmes, nous donne ce soir une conférence sur sainte Marie de l'Incarnation, ursuline. Il en donnera une autre demain avant de se rendre chez les moniales de Sainte-Marie des Deux-Montagnes.

**Du 12 au 14 oct. :** Session programmée par l'École abbatiale sur le thème « Revivre avec Lazare » commenté par Monsieur Stephan Thériault. Une cinquantaine de personnes sont venues l'écouter.

**Samedi 13 oct. :** La messe conventuelle est célébrée à la mémoire de l'architecte Stan S. Hanganu décédé il y a un an. Assistance nombreuse dont un groupe d'étudiants de l'« École de design » de l'UQAM. Avant la messe une visite de l'église — une œuvre majeure de ce célèbre architecte — avait eu lieu.

À 14 h, le Chœur de chambre du Québec donne un concert. Au programme figurent des œuvres de trois artistes québécois, entre autres celles de Robert Ingari, fondateur et directeur de ce chœur.

**Du 15 au 18 oct. :** Les supérieur(e)s des monastères cisterciens-trappistes du Canada tiennent leur réunion régionale en nos murs. L'occasion nous est donc offerte de fraterniser et d'échanger avec ces frères et sœurs en saint Benoît.

*19 octobre*

**Vendredi 19 oct. :** À l'issue de Vêpres nous donnons l'accolade au Père Stanislas Diouf qui nous quittera tôt demain pour retourner dans son monastère de Séguéya, en Guinée-Conakry, après un séjour d'un peu plus de deux ans parmi nous. Au chapitre, ce soir, le Père Abbé exprime la joie que lui-même et la communauté ont eue de l'accueillir et l'assure de nos prières dans l'exercice de sa difficile charge de prieur de cette jeune fondation bénédictine.

*21 au 25 octobre*

**Du 21 au 25 oct. :** Présence de Dom Adrien Lenglet, abbé de Saint-Benoît de Vaals, en Hollande, qui vient de prêcher la retraite annuelle chez les bénédictines de Westfield, VT. Lundi le 22, Dom Lenglet nous présente sur écran et commente de nombreuses photos de son monastère.

*19 novembre*

**Du 26 au 28 oct. :** Le Regroupement des psychologues cliniciens et cliniciennes du Québec se réunit en notre hôtellerie pour une session de formation. Le nombre des participant(e)s s'élève à soixante-dix et atteint la capacité maximale d'accueil à l'hôtellerie et à la Villa.

**Jeudi 1er novembre :** En raison de la grippe qui frappe sévèrement plusieurs membres de la communauté, force est de célébrer les offices liturgiques de cette solennité selon un mode simplifié.

**Vendredi 2 nov. :** La pluie qui tombe toute la journée oblige à annuler la visite traditionnelle de prières au cimetière pour nos frères défunts.

**Samedi 3 nov. :** À 14 h, l'ensemble vocal Voix libres interprète le « Requiem » de Gabriel Fauré sous la direction de Maude Fréchette-Gagné.

**Du 5 au 7 nov. :** Au chapitre, le Père Abbé enregistre au clavecin des œuvres de J. S. Bach. Depuis quelques mois un film documentaire consacré aux deux musiciens de l'abbaye, les Pères Laberge et Gagné, est en cours de préparation. Plusieurs entrevues et prises de vue ont déjà été réalisées.

**Dimanche 11 nov. :** En ce centième anniversaire de l'armistice qui mettait fin à la Première Guerre mondiale, en conformité avec la consigne des autorités civiles, le Père Ferland, à titre de réglementaire, sonne au coucher du soleil, donc à partir de 16 h 22, les cent coups de cloche prescrits.

**Du 12 au 14 nov. :** Dans le cadre de la formation permanente, l'abbé Yves Guillemette de Montréal anime une session biblique. Cette fois il a choisi de commenter le Livret de l'Emmanuel, c'est-à-dire les chapitres 6 à 12 du prophète Isaïe. Il nous donnera une autre session du 25 au 27 mars 2019 qui sera consacrée à l'exil des Israélites à Babylone au VIe siècle et aux quatre « Chants du Serviteur ».

**Lundi 19 nov. :** En après-midi, visite fraternelle de sept moines du monastère cistercien de Rougemont sous la conduite de Dom Guy Charbonneau, prieur. Le programme se déroule de la façon suivante : visite des lieux, Vêpres, souper à 18 h et réunion festive dans la salle de récréation. Chacun de nos visiteurs se présente en quelques mots et, pour la joie de tous, quelques numéros de chant, de musique instrumentale et même de danse sont exécutés. Les deux communautés se réunissent à l'église pour la célébration de Complies à 19 h 45 avant leur départ.

**Vendredi 23 nov. :** À 19 h 30, le chœur et l'orchestre du Festival Bach Montréal interprètent « La Passion selon saint Jean » sous la direction Julian Prégardien.

*30 novembre*

**Vendredi 30 nov. :** Monsieur Jean-François Ouellet, notre conseiller en administration, rencontre la communauté à 16 h et présente les résultats de la Planification stratégique 2013-2018. Résultats très satisfaisants puisque les objectifs ont été atteints. Le prochain plan quinquennal a été élaboré et cible les secteurs d'activité où la rentabilité pourrait être accrue.

**Du 30 nov. au 1er déc. :** Sont présents à l'hôtellerie 41 étudiants et étudiantes (en majorité). Ils se sont donnés comme titre et mot d'ordre : « Thèsez-vous » *(sic)*. Ils trouvent ici un endroit calme et agréable donc idéal pour rédiger leurs mémoires ou « thèses » de doctorat.

**Jeudi 6 déc. :** Le Père Gagné donne un enseignement de deux heures à l'Université Laval dans le cadre d'une session sur l'histoire de la musique.

**Jeudi 13 déc. :** Mise en ligne de notre site Internet dans sa nouvelle présentation avec l'aide technique d'une firme de Magog.

**Vendredi 21 déc. :** Traditionnel échange des vœux des Fêtes avec nos employé(e)s, ils sont une trentaine à œuvrer en différents domaines. Une nouveauté cette année : l'un d'eux a fait connaître ses talents de guitariste et une autre dans l'art du chant, ils ont été chaleureusement applaudis.

**Lundi 31 déc. :** Ce soir, dans son allocution traditionnelle de fin d'année, le Père Abbé passe en revue les moments et événements importants des douze derniers mois et rend grâce à Dieu pour tous les bienfaits matériels et spirituels reçus.

**Mardi 1er janvier 2019 :** Notre communauté compte 31 moines, tous profès solennels. L'âge moyen est de 71 ans. Après Laudes, au chapitre, le Père Abbé donne sa bénédiction à la communauté suivie de l'échange des vœux de Nouvel An. Comme les années précédentes le repas du soir, toujours très animé, est pris dans la salle de récréation et est suivi de la soirée récréative avec chants, déclamations et présentation de photos et de vidéo-clips. La journée se termine à l'église par la célébration de Complies.

**Mardi 15 janv. :** En début d'après-midi a lieu dans la salle des hôtes une conférence de presse à l'occasion d'une subvention de 1,7 M $ accordée par le gouvernement fédéral en vertu de son soutien à l'industrie fromagère. Étaient présents quelques représentants des ministères de l'Agriculture et de l'agroalimentaire, des médias, de trois maires des municipalités voisines, etc. Des allocutions ont été prononcées pour souligner le sens et la portée de cet événement. La rencontre s'est terminée par une dégustation de fromage et de cidre.

**Mardi 29 janv. :** À 16 h, à la mezzanine de l'hôtellerie, a été présentée une œuvre audiocontemplative intitulée « Abbaye » de Louis-Olivier Desmarais.

**Vendredi 1er février :** Notre Frère Maurice Racine décède à l'âge de 90 ans. Fragile de santé, il tint une place effacée dans la vie communautaire. Aide-réfectorier fut son principal emploi. Sa fidélité à l'office divin fut exemplaire tout au long de sa vie.

*1er février*

**Dimanche 24 févr. :** Notre retraite annuelle devait commencer aujourd'hui, mais elle se fera sans prédicateur, car celui qui s'était engagé à venir a dû se désister pour des motifs graves et imprévus. Une pareille situation ne s'était pas présentée depuis 1967.

**Mardi 5 mars :** Le Père Cyr est hospitalisé à Magog puis au CHUS pour examens médicaux et une opération est jugée nécessaire. Le 11, il sera transféré au Centre de Gériatrie, puis, bien remis, il rentrera jeudi le 25.

**Vendredi 8 mars :** Décès de l'abbé Gérard Marier. Ce prêtre zélé et original était un ami de longue date de notre communauté et bien connu de nombreux Amis. Les Pères Garneau et Minier seront présents à ses funérailles à Victoriaville.

**Dimanche 10 mars :** Le Père Abbé, à la demande du Recteur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, assure la prédication les trois premiers jours de la neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph le 19. Ses homélies ont pour thème : « Vivre dans l'espérance ».

**Vendredi 15 mars :** À la fin de Complies, la sonnerie d'alarme cause d'autant plus d'émoi qu'elle se prolonge. Elle a été déclenchée par le bris d'un brûleur relié à la fournaise. Il sera remplacé demain dans la matinée ; dans l'intervalle le monastère et l'hôtellerie sont privés de chauffage et d'eau chaude. L'odeur âcre qui s'est répandue partout prendra plusieurs heures avant de se dissiper.

**Jeudi 21 mars :** Le Frère Georges Picard quitte l'infirmerie des Frères des Écoles Chrétiennes à Laval où il est soigné pour venir célébrer dans sa communauté le 70e anniversaire de sa profession monastique. À la messe, malgré ses handicaps, il peut chanter une fois le *Suscipe* rituel et recevoir à l'autel les félicitations de ses frères. À la récréation du soir, aux questions qui lui sont posées sur son milieu familial, son entrée au monastère, sa carrière de cuisinier et aussi sur ses originalités, il répond avec une candeur et une loquacité que le grand âge, 88 ans, n'a pas défraîchie.

*Dom René Salvas O.S.B.*

*21 mars*

## LIVRES LUS AU RÉFECTOIRE

Patrick de Gmeline, ***François de Sales. Le gentilhomme de Dieu***. Omnibus, 2018.

Anne Bernet, ***Bernadette Soubirous***. Perrin, 2001.

Jacques Tyrol, ***Chercheurs de Dieu. Moines au XXIe siècle***. Salvator, 2018.

Christine de Boismarmin, ***Madeleine Delbrêl. Rues des villes, chemins de Dieu. 1904-1964.*** Éd. Nouvelle Cité, 2004.

Patrice Mahieu, o.s.b., ***Paul VI. Aimer le monde et le servir.*** Médiaspaul, 2018.

# Funérailles du Frère Maurice Racine

## Jeudi 7 février 2019

### Homélie prononcée par R.P. Abbé André Laberge O.S.B.

**Isaïe 25, 6a.7-9**
**2 Corinthiens 4, 14 – 5, 1**
**Jean 6, 37-40**

Celui qui vient de nous quitter n'aimait pas qu'on parle de lui. Quand le temps est venu de célébrer ses jubilés de profession, il a demandé qu'ils soient passés sous silence. Nous avons respecté ses volontés. Ce matin, pourtant, et maintenant qu'il est entré dans l'autre vie, dans la vraie vie à laquelle il a aspiré particulièrement durant les derniers mois de sa vie, ce matin, je me dois de dire quelques mots, non pas pour faire son éloge, mais pour raconter ce qu'il a été au milieu de nous : un moine discret, d'une régularité admirable.

Il était entré au monastère très jeune, après avoir terminé la classe de Rhétorique au Collège Jean-de-Brébeuf à Montréal. Il a reçu l'habit monastique le 9 octobre 1946, fait profession temporaire le 23 mai 1948 et profession solennelle le 5 décembre 1954. Très tôt, des problèmes de santé sont apparus dans sa vie et l'ont empêché de poursuivre les études de philosophie et de théologie qu'il avait commencées et qu'il a essayé de reprendre par la suite, sans jamais les terminer. C'est comme aide-réfectorier qu'il a voulu se rendre utile à sa communauté. Il l'a fait pendant 25 ans.

Les derniers mois de sa vie, il les a passés dans une cellule de l'infirmerie où, devenu de plus en plus « mal-voyant », il accueillait ses visiteurs avec la même égalité d'humeur,

la même courtoisie, s'informant de leurs journées, aimant entendre parler de la vie de la communauté.

Pour ma part, je me suis efforcé de le visiter presque quotidiennement. Ensemble, nous avons souvent évoqué ses souvenirs de collège. Il aimait en parler. Il avait un grand désir : mourir au monastère. Bien des fois et avec humour, il avait avoué à son infirmier venu lui dire un premier bonjour : « J'espérais me réveiller au ciel! » Il a presque été exaucé puisqu'il a été transporté à l'hôpital jeudi dernier en fin de journée pour qu'il puisse recevoir les soins de confort dont il avait besoin, alors que son état de santé se détériorait rapidement. Il s'est éteint moins de 24 heures plus tard, vers 19h20, le vendredi 1er février, après avoir reçu de notre Père infirmier une dernière absolution.

**« Un moine discret, d'une régularité admirable »**

Un jour, Dom Anschaire Vonier, un grand abbé et théologien britannique, a eu ces mots qui s'appliquent fort bien à ce qu'a été notre Frère Racine. Il disait : « *Il est des personnes qui traversent l'existence le cœur scellé.* » Pour ces personnes, les confidences sont des gestes qui ne leur sont ni faciles ni naturels. Une sorte de pudeur les empêche de se révéler. Elles vivent au fond d'elles-mêmes comme avec un secret qu'elles voudraient peut-être partager avec quelqu'un, mais elles en sont incapables. Le don de la communication, de la confidence n'est pas le fait de tous. La sensibilité très grande d'une personne peut la conduire à se protéger des intrusions des autres par le repli sur elle-même.

Dieu seul sonde le secret des cœurs. Il nous scrute et il sait. Comme le dit le psaume, de très loin, il pénètre nos pensées. Que nous marchions ou nous nous reposions, il nous voit, tous nos chemins lui sont familiers. Avant qu'un mot ne parvienne à nos lèvres, déjà, le Seigneur les connaît (Cf. Ps 138, 1-4). Dieu aime tous ses enfants. Il les chérit. Et si l'Évangile nous assure que les pauvres, les petits sont les préférés du cœur du Père, nous pouvons penser qu'il aime aussi d'une manière toute particulière les « cœurs scellés ».

Notre Frère a espéré toute sa vie en ce Dieu auquel il avait donné sa vie alors qu'il était encore jeune : il avait 18 ans. En entrant à Saint-Benoît-du-Lac, il savait sans doute que la vie, toute vie comporte ses moments d'exaltation, d'enthousiasme, et aussi ses moments d'épreuve, de grisaille. Quand on entre au monastère, on met tout son espoir dans le Seigneur. Lui seul compte désormais. Et si l'on persévère dans les difficultés, c'est parce que l'on croit en la force du Seigneur qui fera disparaître un jour la mort — comme le disait le prophète Isaïe dans la première lecture — parce que l'on croit dans la force du Seigneur qui essuiera les larmes sur tous les visages.

Notre Frère Maurice a espéré toute sa vie en Dieu. Et quand les épreuves de santé sont venues — et elles sont arrivées assez tôt — il n'a pas perdu courage. Il a tenu bon. Peut-être a-t-il dû se rappeler souvent le mot de saint Paul aux Corinthiens : « *Nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous* » (2 Co. 4, 16-17).

Il a vécu sa vie monastique avec une régularité exemplaire, obéissant à la cloche d'une manière unique et remarquable. Il était toujours ponctuel. En l'apercevant, on n'avait pas besoin de montre ou d'horloge, on savait quelle heure il était!

Dans l'évangile, nous avons entendu Jésus nous donner cette merveilleuse assurance : « *Je suis descendu du ciel pour faire […] la volonté de Celui qui m'a envoyé, […] que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour* » (Jn 6, 39-40). Telle est la promesse qui est faite à tous ceux qui se sont engagés à suivre Jésus, qui ont marché à sa suite, humblement et fidèlement, comme notre Frère Maurice.

Pour notre Frère, vendredi dernier a été le dernier soir de sa vie temporelle et ce fut en même temps le premier matin de son éternité. Sa mort n'a pas été une chute dans le noir. Elle a été une montée dans la lumière. Il a rejoint la source de la vie. Croisant le regard de Jésus, il a finalement tout compris. Et pour toujours, dans la lumière sans déclin, il voit la lumière.

AMEN.

# Funérailles de Dom André Saint-Cyr, O.S.B.

## Samedi 6 avril 2019

### Homélie prononcée par R.P. Abbé André Laberge O.S.B.

**Sagesse 3, 1-9**
**2 Corinthiens 4, 14 – 5, 1**
**Jean 6, 37-40**

Notre cher frère Dom André Saint-Cyr s'est endormi paisiblement dans la mort tôt samedi dernier, le 30 mars. L'un de nous, le Père Dominique Minier était à son chevet depuis plusieurs heures et devait y demeurer jusqu'au matin quand il a noté que le Père, après avoir respiré de manière haletante pendant quelque temps, s'est mis à respirer tout doucement, paisiblement jusqu'à ce que son souffle s'éteigne et qu'il quitte ce monde de la manière la plus discrète qu'il avait souhaitée sans doute, lui qui a toujours été discret, discret jusqu'à l'excès.

Nous voici donc réunis ce matin pour célébrer l'eucharistie, mémorial de la Passion et de la Résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes tous dans la peine et le deuil. Mais notre foi nous invite à transformer notre peine en joie, car pour celui qui meurt dans le Seigneur la vie n'est pas enlevée, elle est transformée.

Les textes entendus ce matin nous aident à lire la vie, particulièrement les dernières années de celui que nous conduisons à son dernier repos. Le texte du livre de la Sagesse que nous avions comme première lecture disait ceci : *« Les âmes des justes sont dans la main de Dieu » (Sg 3, 1)*. Et un peu plus loin : *« Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent, car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui. » (Sg 3, 5)*. Un juste, un homme qui a vécu sous le regard de Dieu et totalement abandonné à son amour miséricordieux, c'est bien ce qu'a été notre frère Dom André Saint-Cyr. Toute sa vie, il l'a vécue dans la fidélité au Seigneur qui l'avait appelé à vie monastique. Toute sa vie monastique, il l'a passée au service de la louange divine, car le Seigneur l'avait doté de grands dons musicaux. Il lui avait donné une voix chaude, au timbre légèrement

velouté et si propre à chanter le chant grégorien qu'il a étudié et enseigné toute sa vie tant que sa santé le lui a permis, que ce soit ici à l'abbaye aux novices, aux moines, au cours des sessions grégoriennes d'été, et aussi là où des chœurs liturgiques ont voulu se mettre à son école. Je pense au Chœur grégorien de l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal qu'il a dirigé de 1989 à 2003. Je pense au Chœur grégorien de Sherbrooke qu'il a dirigé de 1996 à 2003. Je pense aussi au Chœur grégorien de Laval qu'il a fondé en 2004 du temps qu'il était chapelain des moniales bénédictines de Sainte-Marie des Deux-Montagnes.

Pendant trente-trois ans, de 1970 à 2003, il a été le maître de chœur de notre abbaye. Pendant ces décennies, sa voix et sa direction ont entraîné nos voix dans l'élan de louange et d'adoration si caractéristique de ce chant venu du Moyen-Âge. Il nous a transmis son savoir qu'il avait puisé ici à Saint-Benoît à l'école de Dom Georges Mercure et de Dom Édouard Lemieux, puis à Solesmes et à Rome auprès de Dom Edouard Cardine, à l'Institut pontifical de Musique sacrée. Sous sa direction, le chœur des moines de l'abbaye a enregistré une quinzaine de disques.

Et si voix s'est tue, nous pouvons la retrouver grâce à ces enregistrements. J'ai en mémoire l'admirable exécution de l'EXSULTET qu'il a laissée sur le disque intitulé « Chant grégorien de Pâques ».

Après avoir été maître de chœur de 1970 à 2003, notre Père Saint-Cyr a reçu une obédience très particulière et qu'il a accueillie volontiers, celle de chapelain des Bénédictines de Sainte-Marie des Deux-Montagnes à Sainte-Marthe-sur-le-Lac, une obédience où il a excellé. Après tant d'années de vie en communauté, il était conduit à mener une vie d'ermite tout à fait adaptée à son besoin de vie plus solitaire. Dans cette nouvelle tâche, il a excellé. Il a été un chapelain presque idéal : discret, minutieux, disponible, soigneux dans l'accomplissement des rites liturgiques et doué de la voix que l'on sait. Il a été très apprécié par les moniales et aussi par les personnes qui l'on rencontré à l'abbaye Sainte-Marie. Voici ce que m'écrivait lundi dernier Mère Isabelle Thouin, l'abbesse de Sainte-Marie :

> *« Nous avons toujours été très touchées par son intense vie de contemplatif qui se reflétait dans son amour du silence, de la solitude, en un mot, de sa grande sobriété de vie. (…) Sa fidélité dans son don et son service était sans limites… sans limites d'espace, de temps, de personne… Toujours il donnait le meilleur de lui-même et tout lui-même ».*

Comme le disait la première lecture (cf. Sg 3, 9), notre frère a mis sa foi en Dieu ; et maintenant il comprend la vérité. Après une longue vie de prière et de travail au service du Seigneur et de ses frères moines, (je dois mentionner aussi son dévouement à la boutique qu'il a gérée pendant 17 ans), maintenant il peut demeurer auprès de Dieu et se reposer dans Celui qui est Amour, avec les membres de sa famille qui l'ont précédé dans le paradis.

Ses dernières années ont été marquées par une longue et lente maladie. Pour reprendre les mots de saint Paul dans la deuxième lecture, pendant que l'homme extérieur marchait lentement vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelait de jour en jour (cf. 2 Co 4, 16).

La foi qui habitait son être profond lui faisait lire sa vie autrement. Après avoir réalisé beaucoup de choses, surtout dans le domaine musical (chant, direction chorale, enseignement, composition), son regard en était venu à se fixer à ce qui ne se voit pas, j'ajouterais à ce qui ne s'entend pas. Son regard passait du provisoire — dans lequel nous sommes tous encore, tant que nous vivons dans ce monde — son regard passait du provisoire à ce qui ne se voit pas, à ce qui est éternel.

Aujourd'hui, il est entré, croyons-nous, dans *« l'édifice construit par Dieu »* (2 Co 5, 1) pour accueillir ses bien-aimés, ses bons et fidèles serviteurs qui se sont mis à sa

suite après avoir entendu l'appel de Jésus : *« Suis-moi »* (Mt 9, 9).

Il avait 19 ans quand il a répondu à cet appel. Dans un peu plus d'un mois, cela aurait fait 70 ans qu'il était entré dans notre monastère de Saint-Benoît-du-Lac. Lui qui avait une grande faculté d'admiration, il découvre peu à peu et pour toujours les merveilles que Dieu réserve à ses fils et à ses filles.

J'ai souvent pensé — ou plutôt j'ai souvent imaginé — que l'entrée dans le ciel se passe peut-être avec comme fond sonore l'Ouverture de la Suite pour orchestre en do majeur de Jean-Sébastien Bach : une musique qui nous prend par la main pour nous conduire devant le trône de Celui qui est la Beauté même.

Je l'imagine vibrer de tout son être alors qu'il contemple la splendeur de la Trinité et la beauté qui entoure la majesté divine. Pour lui, l'ancien monde s'en est allé : plus de peines, plus de craintes, plus de fausses notes, plus de désagréments, plus de blessures de sensibilité, mais une plénitude de beauté, de bonté, de suavité.

Ce qui ne se voyait pas sur terre lui est acquis une fois pour toutes. Je l'entends murmurer : *« O Seigneur, qu'il est beau ton ciel! Qu'il est bon d'être enfin auprès de toi, dans les splendeurs célestes que nul ne peut décrire ni même imaginer. Qu'il est bon d'être en possession de ce qui dépasse tout désir! ».*

Après une longue vie monastique où la prière de l'office divin a mobilisé le meilleur de ses énergies et de ses dons, notre Père Saint-Cyr peut se joindre au chœur des anges et des saints dans la LAUS PERENNIS, la louange qui ne finit pas.

Dans l'évangile, nous avons entendu Jésus dire aux foules : *« Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi »* (Jn 6, 36). Dès le jour de son baptême, André était devenu fils de Dieu et frère de Jésus. Mais cette filiation s'est enrichie, s'est modulée pour ainsi dire, de plus belle manière, le jour de sa profession monastique et de son ordination sacerdotale.

Si nous parcourons la vie du Père Saint-Cyr, nous voyons que la musique a été la trame de sa vie. Né de parents musiciens, il a fait partie, dès son enfance, des petits chanteurs de la Maîtrise de la Basilique de Québec. Comme jeune homme, il a étudié à l'École de musique de l'Université Laval et ensuite au Conservatoire de musique de Québec. Une fois devenu moine et ordonné prêtre, il est allé faire une année d'études d'écriture et de composition à l'École Normale de Musique de Paris, puis à l'Institut pontifical de Musique sacrée où il a fait des études poussées sur le chant grégorien auprès de Dom Eugène Cardine.

**« Toute sa vie monastique, il l'a passée au service de la louange divine, car le Seigneur l'avait doté de grands dons musicaux. »**

J'ai mentionné, il y a un moment, l'important rayonnement musical qu'il a eu au cours de sa longue vie. J'ai reçu hier le témoignage d'une religieuse ursuline, sœur Andrée Leclerc, disant quel *« excellent souvenir »* les Ursulines de Québec ont conservé de leur *« professeur de grégorien »*. J'imagine que beaucoup de religieux et de religieuses feraient un témoignage semblable.

Aujourd'hui se réalise pour notre frère défunt cette demande du psaume 26 qu'il a chantée des centaines et des centaines de fois au cours de l'Office divin :

*« J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple »* (Ps 26, 4).

Le Seigneur a exaucé sa demande. Qu'il en soit béni!

AMEN.





# Aide de 1,7 M$ pour le volet agroalimentaire de l'Abbaye

La ministre du Développement international du Canada, Madame Marie-Claude Bibeau, a rendu visite aux moines de l'Abbaye le mardi 15 janvier pour leur annoncer l'octroi d'une somme de près de 1,7 million afin de développer le volet agroalimentaire de l'Abbaye. La construction de la nouvelle fromagerie a coûté 8,6 M$.

***Madame Marie-Claude Bibeau, ministre du Développement international du Canada, le R.P. Abbé André Laberge et Monsieur Jean-Claude Poissant, secrétaire parlementaire de l'Honorable Lawrence McCauley, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire.***

Madame Bibeau a indiqué que cette somme provient du Fonds d'investissement dans la transformation des produits laitiers, un programme de 100 M$ mis en place à la suite de la signature de l'entente de libre-échange entre le Canada et l'Europe.

## Notre « *Tour Eiffel* »

Selon Madame Bibeau, « Saint-Benoit-du-lac est une institution reconnue pour son patrimoine exceptionnel. Le monastère est un peu notre tour Eiffel à nous dans les Cantons-de-l'Est. » Elle a rappelé que le gouvernement canadien entend continuer à soutenir les producteurs de lait et les transformateurs laitiers. (Source : La Tribune, 16 janvier 2019)

## Remerciements du Père Abbé au nom des moines et du personnel

« Au nom des moines de l'Abbaye et des personnes qui travaillent dans notre fromagerie nouvelle, je voudrais remercier vivement les membres du gouvernement fédéral qui ont accepté de soutenir le grand projet de construction d'une nouvelle fromagerie, après avoir pris connaissance du dossier élaboré qu'avait présenté Monsieur Charles Dorion, le directeur des finances. Ce projet a été rendu possible grâce à des dons de nombreux bienfaiteurs anonymes et grâce à la subvention du gouvernement fédéral dont l'annonce vient d'être faite.

Après 75 ans d'opération dans la première fromagerie, il devenait urgent d'envisager la construction de nouveaux bâtiments où seraient maintenus les plus hauts standards de qualité en recourant aux plus récents progrès de la technologie et de l'équipement fonctionnel. C'est pourquoi, vers la fin de 2015, fut enclenché un long processus de consultation et de délibération. Et la décision fut prise de construire une nouvelle fromagerie. Les travaux commencés en 2016 ont été terminés en 2017-2018.

Cette nouvelle fromagerie est maintenant en pleine activité et il devient possible d'augmenter de façon appréciable le niveau de productivité et faire face à concurrence sur le marché canadien et, éventuellement américain et européen. En plus de conserver notre personnel actuel, nous avons déjà créé trois nouveaux emplois permanents. Deux autres seront probablement créés plus tard.

Avec cette nouvelle fromagerie, nous pouvons continuer de fabriquer les fromages qui ont fait la réputation de l'Abbaye — les fromages bleus, les fromages de type suisse comprenant un suisse au lait de chèvre, le Fontina (un fromage Gouda de type italien), dont plusieurs au cours des années ont remporté des prix prestigieux — et ce, en nous conformant aux normes de qualité les plus hautes. La fromagerie transforme annuellement un volume d'environ 3 millions de litres de lait (de lait entier à 100%), et produit près de 300,000 kg de fromage par année.

## La principale source de revenus de l'Abbaye

Je dois mentionner que la fromagerie est la principale source de revenus de l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac. Elle n'est pas la seule, mais elle est la plus importante. Sa rentabilité contribue de façon non négligeable à assurer la pérennité de notre monastère où vit une trentaine de moines.

Nous sommes une communauté vivante qui regarde l'avenir avec confiance et qui tient à poursuivre sa mission spirituelle, sociale et culturelle. Dans une société en pleine mutation comme la nôtre, un monastère est un signe important de continuité, comme le sont un peu partout dans le monde les monastères chrétiens ou non-chrétiens.

Un monastère est aussi pour nos contemporains un rappel des valeurs de transcendance, de prière, de paix, de silence, d'accueil, des valeurs que la vie trépidante d'aujourd'hui tend à faire oublier. Chaque année plus de 250,000 visiteurs (canadiens, américains, européens et asiatiques) viennent visiter l'Abbaye pour le charme de son site naturel et la beauté de son ensemble architectural. Chaque année aussi, l'Abbaye accueille plusieurs milliers de personnes dans ses hôtelleries pour des séjours d'intériorité.

« Prie et travaille » (« Ora et labora »), telle est la devise de l'Ordre bénédictin. C'est ce que les moines de Saint-Benoît-du-Lac s'efforcent de vivre au jour le jour dans « la Beauté de la Paix » (« in Pulchritudine Pacis ») selon la devise de leur Abbaye.

# Fête de saint Benoît

## 11 JUILLET 2019

*Cette année en plus de l'assemblée générale et du traditionnel cocktail, Dom Minier fera une présentation sur l'architecture exceptionnelle de l'Abbaye. Nous vous attendons en grand nombre.*

*Le nombre de places est limité et nous devons informer le traiteur à l'avance du nombre de personnes qui seront présentes.*

***RÉSERVER AVANT LE 28 JUIN.***
*Le prix est de 20 $ payable à l'arrivée à l'Abbaye.*

***Réserver auprès de Roger Barbe :***
*roger.barbeweb@gmail.com*
*ou au 1-819-778-0715*

*Réservez le plus tôt possible.*

### HORAIRE

| | |
|---|---|
| 9 h 30 | Assemblée générale de l'Association des Amis de Saint-Benoît. |
| 11 h | Messe solennelle présidée par le R.P. Dom André Laberge, Abbé. |
| 12 h | Cocktail de l'amitié. |
| 12 h 30 | Lunch. |
| 14 h | À la découverte de l'architecture de l'Abbaye dans la Salle des hôtes par Dom Dominique Minier, O.S.B. |

Les billets seront vendus au prix de 20$ et ils seront en vente auprès des présidents des régions ou au secrétariat :

- **amis2018saintbenoit@gmail.com**
- **(819) 580-3449**
- **RÉSERVATIONS AUPRÈS DE ROGER BARBE (roger.barbeweb@gmail.com / 819-778-0715) ou JULES LARIVIÈRE (jlarivie@uottawa.ca 819-778-8043)**

L'Abbaye dans mon cheminement spirituel

## Témoignage de Lucie Quirion

# De l'ombre à la lumière

Je fréquente l'Abbaye Saint-Benoît-du-Lac depuis de nombreuses années. C'est d'abord l'épreuve qui m'y a menée. En effet, un divorce douloureux, suivi d'une annulation de mariage, m'avait à l'époque littéralement anéantie. J'avais besoin de me retrouver : ce n'est pas la foi qui m'y a conduite, puisqu'à ce moment-là, elle se trouvait, sinon ébranlée, du moins enfouie très loin avec les préceptes familiaux de l'éducation reçue. Je n'avais qu'un seul but : me retrouver dans le silence, face à moi-même et la dernière chose dont j'avais besoin était de m'entendre dire que Dieu veillait sur moi et que dans l'épreuve, il me soutenait.

Pourtant, j'y suis allée. Le premier moine à m'accueillir, le père Vidal a bien compris à ce moment-là, que je n'avais pas besoin de me faire « évangéliser ». Ayant toutefois saisi au cours de notre bref échange que j'aimais les concerts et la musique, il a orienté ses propos en ce sens. Lorsque je l'ai quitté, il m'a accompagnée à ma voiture et m'a offert quelques fleurs coupées en me disant qu'à l'office du soir, un moine me porterait dans son cœur et dans ses prières. En me disant « au revoir » il a tout simplement ajouté : « Revenez ».

Et j'y suis retournée. Lors de mon premier séjour, j'avais demandé à rencontrer un prêtre. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance du père Salvas. Dès le début, je me suis sentie en confiance : sa qualité d'écoute, sa compassion, ses conseils si pertinents m'ont rassurée. Je me suis sentie comprise et sa façon de parler de Dieu et de la vie chrétienne m'a permis de guérir de ma souffrance. J'ai réappris à mieux vivre, et tout doucement, la foi est revenue, parsemée d'embûches, mais aussi de moments de profonde plénitude : je n'étais plus seule.

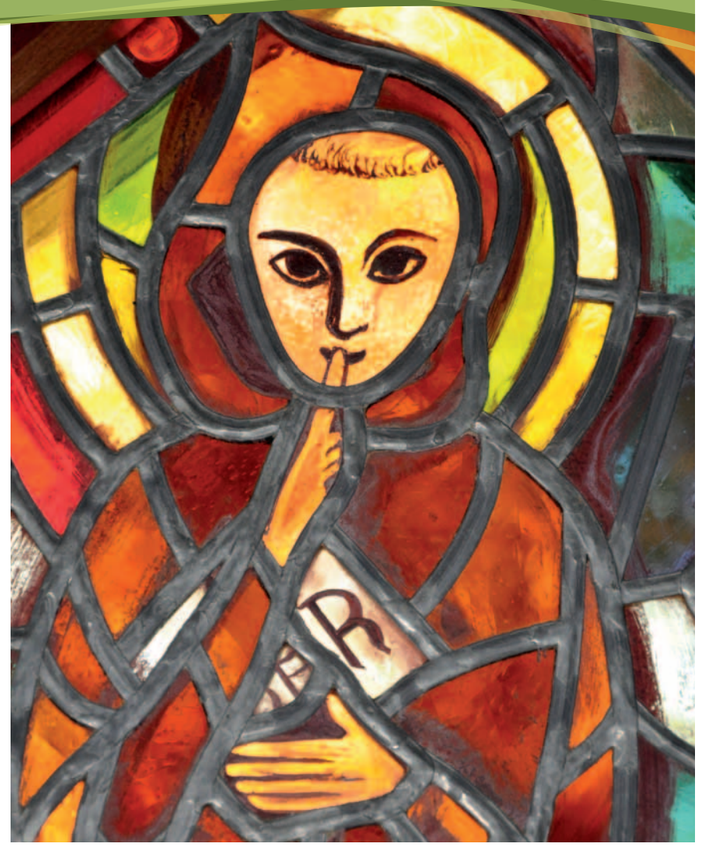
Je fréquente l'abbaye Saint-Benoît depuis de nombreuses années et je n'ai jamais cessé d'y retourner année après année. Les raisons qui m'y amènent sont maintenant bien différentes de celles qui m'y ont initialement amenée : ce n'est plus un lieu de survie, mais un lieu de paix, de silence, de méditation, de rencontres. Et au fil du temps, j'ai tissé des liens d'amitié et d'affection avec les moines. Le père Salvas demeure le roc solide sur lequel je prends appui. Je le revois à chacun de mes séjours à l'abbaye. Il m'accompagne dans mon cheminement et je lui fais part des joies et des difficultés de la route. Ses commentaires et ses conseils sont d'autant plus appréciés qu'ils sont toujours formulés avec discrétion et délicatesse. Avec le temps, je suis devenue une voyageuse solitaire. Avant chaque voyage, je m'entretiens avec lui et je sollicite sa bénédiction et ses prières. Elles me donnent l'assurance que tout se passera bien. J'en tire d'ailleurs un grand profit, car il a lui-même beaucoup voyagé et je bénéficie grandement de son expérience.





L'Abbaye dans mon cheminement spirituel

*« Ce n'est plus un lieu de survie, mais un lieu de paix, de silence, de méditation, de rencontres. »*



Quand je pense à Saint-Benoît-du-Lac, la Villa Sainte-Scholastique est étroitement liée au monastère. Le contraste est grand quand on quitte ce bâtiment d'allure si imposante pour pénétrer dans cette modeste et ancienne maison de bois. Et pourtant, on y trouve le même climat bénédictin. L'accueil chaleureux, maternel même que m'avait réservé, il y a plus de 20 ans, sœur Marie-Reine, la directrice d'alors, m'avait profondément touchée. Chaque fois que j'y reviens, je le retrouve chez celles qui lui ont succédé, chez sœur Denise aujourd'hui qui est maintenant une grande amie pour moi. Elle maintient dans la villa un climat de détente, de recueillement et de prières grandement apprécié des hôtes qu'elle accueille.

Année après année, j'ai développé de belles amitiés avec les moines, amitiés basées sur le respect et l'affection mutuelle : ils font partie de ma vie et chaque jour, je les rejoins en pensée, au fil des offices et de leur quotidien. Je leur serai toujours reconnaissante de m'avoir accueillie dans leur vie monastique.

Pas une année ne se passe sans que je visite l'Abbaye pour un séjour de quelques jours. Me retrouver dans l'église, le soir avant l'office des Complies, est toujours un moment privilégié de silence et de prière. Ces moments avec Dieu m'ont guérie, et ont fait de moi, la personne que je suis aujourd'hui. J'ai grandi au contact des moines : ce sont des hommes dont la vie est profondément ancrée en Dieu, mais qui gardent un esprit ouvert sur le monde. Ils m'ont accueillie sans jugement, mais avec sensibilité et compassion. Je leur dois beaucoup.

Enfin, c'est un long chemin parcouru, fait de multiples aventures, de difficultés, mais aussi d'instants de bonheur et de sérénité. La base solide que représente la communauté monastique de Saint-Benoît reste et restera toujours un des points d'ancrage de ma vie, puisqu'avec la communauté de Saint-Benoît-du-Lac, j'ai rencontré Dieu.

*Lucie*

# L'Abbaye dans mon cheminement spirituel

## Témoignage de Jean-Guy Paradis, prêtre

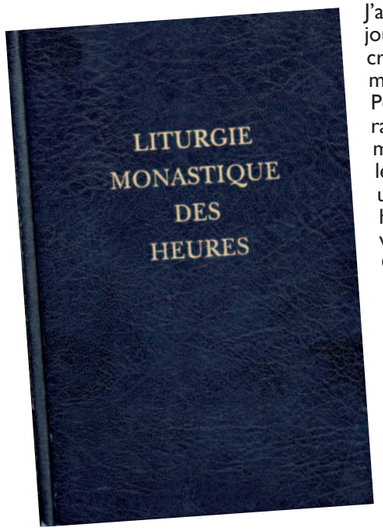
# « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

***« Mes voies ne sont pas vos voies, mes chemins ne sont pas vos chemins »* (Is 55,8)**

C'était le thème que j'avais choisi lors de mon ordination sacerdotale le 23 novembre 1975. J'avais 42 ans. J'ai pris la décision d'une nouvelle orientation de l'enseignement vers le sacerdoce au monastère de Saint-Benoît-du-Lac en juillet 1970, du haut du clocher de l'abbaye.

### Événements marquants

En congé au Québec après cinq ans d'enseignement de la langue espagnole au Cameroun (Collège Vogt et à l'Université de Yaoundé), j'avais été invité à participer à une session sur le renouveau liturgique que donnaient les regrettés Pères Mathis et Chamberland. J'ai retenu l'exubérance de leurs Alleluias !




J'ai profité de mon séjour pour recevoir le sacrement du pardon. On m'a présenté un certain Père Vidal. Ce mémorable Père hôtelier, à la mémoire exceptionnelle, qui pouvait nommer une quinzaine de ses hôtes, comme ça, devant le Père abbé Dom Odule avant les ablutions d'accueil au réfectoire. Dom Vidal a précédé l'absolution d'une référence au philosophe Bergson. Incroyable, mais vrai, ça été la bougie d'allumage pour demander une entrevue.

### Une décision sans retour en arrière

C'était un soir, après *Complies*, du haut de ce clocher qui, maintenant, s'abstient de sonner matines pour ne pas réveiller je ne sais plus qui… que Dom Vidal m'a convoqué, au grand désespoir du Père Matis – moment mal choisi, car je manquais un entretien. J'étais devant la décision de ma vie : entreprendre ou non la démarche pour l'ordination sacerdotale. Le Père Vidal a été radical – j'avais besoin de ce traitement! Vous sortez du monastère avec une décision et vous n'y revenez pas!

Je ne vais pas vous dire que j'ai eu le coup de foudre en voyant les moines entrer pour vêpres, à la façon de Thomas Merton… je crois, en entendant : « *Deus, in adjutorium meus intende*… » ni celui de Claudel qui en entendant le Magnificat à Notre-Dame de Paris. Toutefois, un courant passe dans l'assistance quand le chœur des moines s'exécute, s'incline et que le cœur est en attente d'une réponse d'en haut. Un impact vécu par quantité d'autres qui ne fera jamais la manchette, mais qui fait partie de la vocation des moine : être là, sans plus!

℣. Que le secours de Dieu
demeure toujours avec nous.
℟. Et avec nos frères absents. Amen.





L'Abbaye dans mon cheminement spirituel

***« Vous sortez du monastère avec une décision et vous n'y revenez pas ! »***

PHOTO: http://pscb.ca/

Décision prise, je me retrouve, un an plus tard, en octobre, à la faculté des Jésuites de San Cugat, Barcelone pour trois ans. Il faut dire que j'avais étudié littérature espagnole, sociologie et philosophie (Ph. D.) lors de deux séjours antérieurs totalisant sept années.

### Mon assiduité au monastère

Je fréquente le monastère tous les ans depuis 1974. Jamais on ne m'avait parlé des oblats. À partir de 1977, j'y amenais des étudiants de l'Université Laval en tant qu'aumônier durant la semaine de lecture. Un jour, le Père Jacques Bolduc m'a présenté la revue : *L'Ami de Saint-Benoît*. Je fais partie des Amis, mais comme non-pratiquant assidu depuis quelques années. D'un séjour à l'autre, j'ai fini par connaître les Oblats. Le Père Raymond Carette m'a invité à l'*Oblature* que j'ai vécue en juin 2003.

### Pourquoi un prêtre a-t-il intérêt à devenir « oblat » ?

Un prêtre, Mgr Ernest Lemieux, m'a dit qu'autrefois à Québec, il invitait les séminaristes à faire partie des Oblats de Saint-Benoît. De toute façon, on est plus discret présentement pour les « à-côtés ». D'autant plus que des groupes fondés après Vatican II, recrutent des jeunes qu'ils vont former et qu'ils envoient dans les séminaires; ils ont déjà leur spiritualité. Voilà pour le courant actuel observé dans nos séminaires. Mais alors…

La spiritualité du prêtre, comme celle de tout chrétien, part de l'Évangile, de l'approfondissement du message des Béatitudes, en particulier, le GPS du chrétien, de celui qui suit Jésus. Mais alors, pourquoi le prêtre ajouterait-il quelque chose? La même question rejoint chaque oblat!

Des disciples (*mateutein*) ont été entraînés et se sont formés. Ils ont suivi un fondateur qui proposait d'illustrer d'une façon vraiment caractéristique par leur engagement une vertu de la vie de Jésus. Pour saint Benoît, il me semble qu'à partir du « *Cherchez-vous vraiment Dieu?* », l'oblation prend une place de choix. Pourquoi ne serait-elle pas accessible au prêtre ?

La solitude que les prêtres vivent présentement étant donné la rareté de la relève et surtout des réaménagements inévitables, invite le prêtre à chercher dans des groupes un soutien et souvent aussi des lieux de ressourcement personnel tout en cheminant avec des équipes. Des congrégations ont institué des « associés », avec le souci de faire partager à des laïques leur spiritualité par des réunions périodiques.

Pour les Oblats de Saint-Benoît, le point de repère sera la règle appliquée au quotidien, me semble-t-il, tel que Paul Lavallée l'a démontré dans sa thèse de doctorat publiée : *Saint Benoît, une spiritualité pour le XXIe siècle* (Éditions Logiques). Et ça vaut pour le prêtre. Pourquoi pas ?

Le prêtre peut vivre en communion avec des oblats qu'il sait fidèles à vivre les offices quotidiens, mais aussi avec la communauté sachant qu'il est porté par la prière. Le Père André Cyr aime insister sur le fait que nous sommes inclus dans la mention conclusive des offices : « *et pour nos frères absents* ». Même si nous, les prêtres, nous ne pouvons pas participer autant que nous le voudrions aux

# L'Abbaye dans mon cheminement spirituel

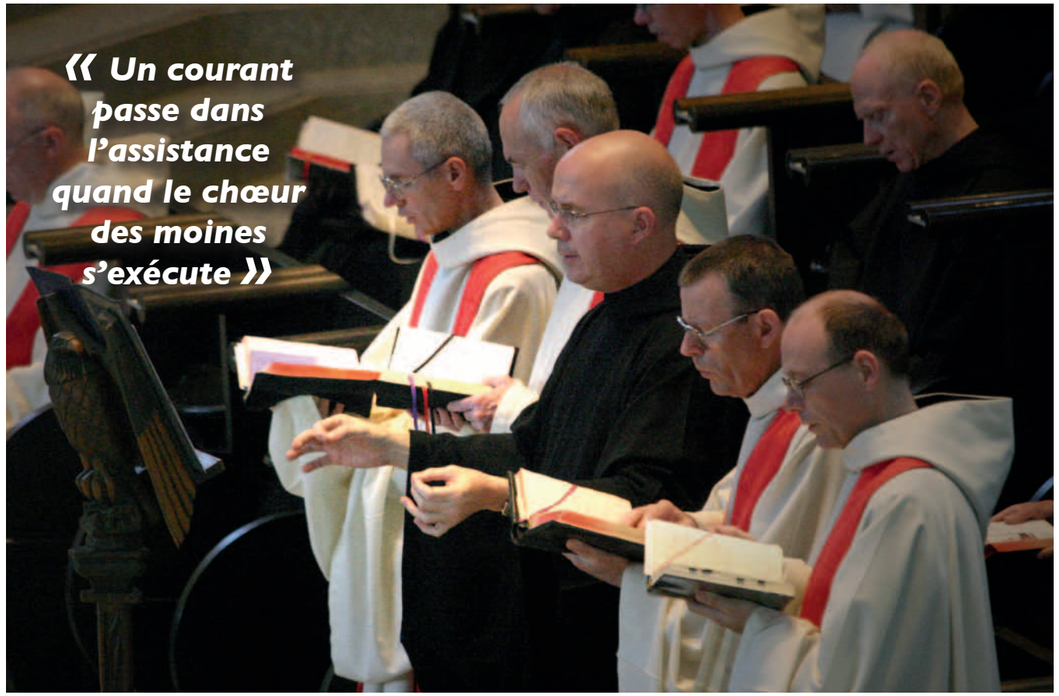
**« Nous nous percevons comme membres de la communion monastique »**

rencontres annuelle ou régionale des oblates et des oblats, nous nous percevons comme membres de la « communion monastique ». Il s'agit d'une dynamique bien différente d'autres groupes qui sentent le besoin de se réunir au mois pour échanger et qui n'ont pas l'esprit d'une règle comme GPS. Comme les oblats, nous profitons des nouvelles du monastère et de la réflexion périodique du représentant du Père abbé, le Père Richard Gagné.

### Ma vie comme oblat

Aussi naïf que cela vous paraîtra, moi qui aie de la difficulté à me lever le matin, mon « ange gardien » me réveille régulièrement à 5 heures. Je m'unis à *Matines* brièvement avant de me retourner pour prolonger le sommeil. Puis à 7 h 30, comme pour dire que je devrais me lever, c'est *Laudes*! Voilà pour le matin. Durant le jour, la règle de saint Benoît est sur mon bureau comme pour me rappeler que je devrais lire l'article du jour. Saint Benoît aurait avantage à me discipliner! À 17 h, c'est l'heure des *Vêpres*, mais mes occupations m'obligent souvent à reporter, mais ça me vient à l'esprit, un peu comme au primaire où le Frère enseignant (F.E.C.) nous rappelait, aux heures, la sainte présence de Dieu. Mais l'important n'est-il pas d'être un peu plus, chaque jour, dans l'esprit d'une bonne volonté d'accueil et de dire chaque soir en se couchant : malgré... j'ai fait mon possible et, avec la grâce de Dieu, je ferai mieux demain. C'est ce que je demanderai au Seigneur, pour moi et pour vous, lecteurs et lectrices au pied du Calvaire à Jérusalem, *si Dios quiere*, alors que je vais piloter un nouveau groupe en fin mai prochain.

*Jean-Guy Paradis prêtre, Québec*
*Oblat depuis 2003.*








L'Abbaye dans mon cheminement spirituel

## Témoignage d'André Fortier

# Ma vie a tourné autour de l'Abbaye

Dans le déroulement de toute vie, on retrouve de ces tournants névralgiques qui imposent une direction à tout le reste du chemin à parcourir. Ces bornes du chemin sont-elles placées là au gré de quelques évènements fortuits? Ou s'agit-il plutôt d'options véritables qui nous sont offertes par l'intervention d'une certaine force du destin?

Il est un fait incontestable: lorsque je scrute attentivement les méandres de mon passé, je constate qu'à l'occasion des moments cruciaux de ma vie, j'y retrouve l'empreinte de l'Abbaye. Cette empreinte a représenté un topoguide dans mes choix de vie. Je me suis senti attiré dans une seule et même direction, soit vers le Très-Haut, en dépit de tous ces embranchements qui ont jalonné mon développement. L'Abbaye a agi sur moi tel un repère.

### Comment a bien pu débuter cette belle épopée?

Je retourne en arrière et je me retrouve en l'année 1951. On venait de souligner mes 11 ans. Le regretté Jean-Benoît Marcoux avait fondé deux ans auparavant la manécanterie de la Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Il avait réussi à regrouper autour de lui un chœur de jeunes garçons, une trentaine, dont les âges variaient de 10 à 13 ans. Je fus l'un de ceux-là. L'énorme défi que le maître de chorale se donnait était alors d'inculquer à cette jeunesse de ruelle les rudiments du chant grégorien, à nous qui pour la plupart n'avions même pas de notions de base de la musique.

Il est facile de comprendre que le défi était de taille. Il fallait trouver un moyen de transmettre à ce terreau inculte que nous représentions les subtilités de cette sublime mélodie. C'est surtout cette sensibilité de l'oreille à la douceur de ce chant qu'il fallait développer.

Mais où cueillir cette ressource sublime, où s'adresser afin d'espérer le meilleur résultat possible, si ce n'est à l'abbaye de « chez nous », soit celle de Saint-Benoît-du-Lac. Des bénévoles se proposent pour le transport, et nous voici, nous cette bande de jeunots, en contact pour la première fois de nos vies avec ce chant des anges. Les visites à la chapelle de l'Abbaye étaient régulières, et tranquillement nos oreilles s'acclimataient à cet art sacré.

Le moine qui personnifiait tous les autres était évidemment Dom Vidal. Son accueil débordant et sa jovialité communicative sont demeurés imprégnés en moi avec des caractères indélébiles. Mais je dois admettre que tout me transportait dans cette « maison » des moines, à partir de l'agencement des couleurs des briques jusqu'à la quiétude des lieux. Je m'y sentais bien, et même très bien! Le bonheur que les moines dégageaient m'inspirait.

Les années qui ont suivi appartiennent au scoutisme. L'abbé Daniel Pichette, qui était notre aumônier, fut celui qui a continué mon apprentissage de l'Abbaye. Il nous y emmenait souvent. Je portais alors une attention plus particulière à l'architecture des lieux. J'ai en mémoire deux exemples de l'influence que cette beauté a exercée sur moi.

À l'âge de 13 ans, soit en 1953, je fus nommé chef d'une patrouille (CP) et la première tâche qui m'attendait fut de créer un local ou un « coin » particulier pour le groupe. Eh bien, croyez-le ou non, les plans que j'ai soumis me furent suggérés par le décor de la chapelle elle-même qui sert aujourd'hui de réfectoire.

Dans la famille scoute, les défis étaient proposés sous forme de « badges » multiples selon les compétences de chacun. On disait : obtenir « une » badge. Elle devait attester d'une certaine progression au sein du groupe. J'en visais une plus particulièrement, soit celle de dessinateur. Mon inspiration : la chapelle Saint-Benoît.

# L'Abbaye dans mon cheminement spirituel

**« Grâce à l'Abbaye, je suis devenu un moine dans mon cœur. »**

Alors, je me suis installé devant cette sublime construction pendant deux jours et en ai tracé une esquisse vraiment représentative. Je me souviens que je fus très fier de l'œuvrette une fois achevée. J'aimerais la retrouver aujourd'hui, mais elle est toujours là : elle repose au fond de moi.

À l'âge de mes 15 ans, en frayant dans la boutique de l'abbaye, je suis interpellé par un magnifique crucifix, produit de l'atelier des moines. Je suis alors accompagné de l'aumônier scout du temps, lequel s'apercevant de mon grand intérêt pour l'objet me propose de m'avancer les fonds pour me le procurer. J'accepte tout de go. Je lui donnerai vie à ce crucifix, qui deviendra mon compagnon de tous les jours, le témoin de mon cheminement.

À partir de la petite chambre que j'occupais alors chez mes parents, ce crucifix a toujours occupé une place de choix. Je l'ai même décoré, en y suspendant un mini bâton de pèlerin, symbole qui me représente, un chapelet de Lourdes qui s'accroche au Christ en croix et de branchettes de rameaux exprimant ma louange. Il s'agit d'un crucifix vivant : je lui parle et il m'écoute. Vous seriez surpris de toutes ces conversations que j'ai eues avec lui.

Vous comprendrez que je ne désire pas l'emmener avec moi dans ma tombe. Je veux qu'il continue à faire du bien. Il est prévu dans mes arrangements funéraires qu'il devra habiter chez l'un de mes enfants.

Je me souviens d'une période charnière dans ma vie qu'a représentée le moment qu'on appelait alors : « choix des vocations ». J'avais 19 ans. Toutes les semaines, défilaient devant nous des représentants de la plupart des communautés ou congrégations religieuses « d'hommes », missionnaires ou régulières, et je pense ici aux Franciscains, Dominicains, Rédemptoristes, Pères blancs, Mariannhill, Sulpiciens, Missions étrangères.

Mon oreille ne leur était pas très attentive. J'attendais fébrilement le témoignage d'un moine de l'Abbaye. J'ai espéré jusqu'à la toute fin du programme, mais en vain. Chose certaine : j'étais disposé à écouter religieusement ce moine qui n'est pas venu.

Je me suis posé longtemps cette question : mais si ce moine était venu, ma vie en aurait-elle été changée pour autant? Je ne peux définitivement pas répondre à cette question, n'ayant aucunement regretté ce que fut ma vie par la suite. Ce qui est sûr, c'est que l'étincelle nécessaire pour embraser le foyer n'est pas apparue. J'ai souvent interprété ce fait comme ayant été un signe du ciel. Je distinguais à gauche cet embranchement pointé à l'horizon, j'ai opté pour la droite.

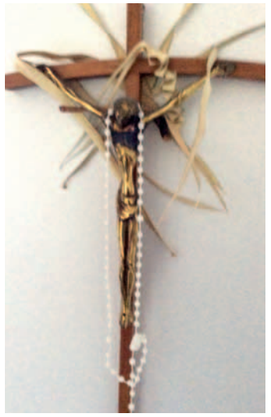
Mais mon profond attachement à l'Abbaye n'a jamais fait défaut. Lorsqu'est venu le temps des examens finaux et en philosophie et au Barreau, je me suis chaque fois réfugié pour des périodes de trois semaines à l'hôtellerie de l'abbaye. C'est la quiétude des lieux qui m'y attirait. Elle était fort propice à une révision en profondeur des matières scolaires. Et chaque fois, les résultats furent là pour l'attester. Même si en ces occasions, je m'affichais vis-à-vis des moines simplement pour les repas, je percevais le grand respect de ceux-ci à mon égard. Je me suis toujours senti chez moi à l'Abbaye.

Durant les 50 ans qui ont suivi, chaque année ou à peu près je me retirais pour deux à trois jours par année à





# L'Abbaye dans mon cheminement spirituel



**« Je lui donnerai vie à ce crucifix, qui deviendra mon compagnon de tous les jours, le témoin de mon cheminement. »**

l'Abbaye afin de prendre une pause dans le tourbillon de la vie. Ce furent des moments forts de ressourcements nécessaires. Ils me permettaient de voir plus clair dans ma vie et de retrouver un certain équilibre. Je me choisissais un livre dans la bibliothèque et le dévorais d'un couvert à l'autre. C'était un peu un jeu de hasard, mais vous auriez dû voir les belles découvertes que j'y faisais. D'une fois à l'autre, je ne tombais jamais sur le même livre.

Je termine en vous racontant le fait que pendant 12 ans, soit de 2006 à 2017 inclusivement, je me suis transformé en pèlerin de Compostelle. J'ai emprunté à peu près tous les chemins menant à Santiago de Compostela et ai couvert à pied plus de 15 000 km. J'ai toujours entrepris mes parcours seul, mais compte tenu du soutien spirituel qui m'a toujours accompagné, je ne fus jamais seul. Il y avait Ariel, mon ange gardien que je sollicitais comme un grand « chum » dans les occasions plus à risque, et il y en a eu plusieurs. Il y avait saint Roch à cause de son expérience des grandes randonnées. Il y avait saint Christophe, lorsque mon sac à dos devenait trop lourd : il me délestait d'une partie du poids. Il y avait mon saint patron, l'apôtre saint André reconnu pour sa fidélité, son empressement et sa discrétion. Il y avait saint Jacques comme guide sur « son chemin ». Et il y avait saint Benoît, pour me guider sur un autre chemin soit celui de la sérénité. Et saint Benoît n'a pas raté son intervention ni son enseignement. La « sérénité », ce fut pour moi la plus belle de toutes les découvertes du Chemin.

Aujourd'hui, je suis à même de témoigner que grâce à l'Abbaye, je suis devenu un moine dans mon cœur.

*André Fortier, Ami de Saint-Benoît-du-Lac*

## Thomas Keating (1923-2018) : un des grands maîtres spirituels de notre temps

# Prière de consentement

PAR YVAN CLOUTIER, AMI ET OBLAT

Un des grands maîtres spirituels de notre temps, le Père Thomas Keating O.C.S.O., est décédé le 25 octobre 2018. La contribution de ce moine trappiste de l'Abbaye Snowmass (CO) a été saluée dans les grands journaux américains, entre autres le *New York Times*, le *Washington Post, America Magazine* et le *National Catholic Reporter.* D'autres membres de la famille bénédictine eurent aussi un impact sur le renouveau spirituel de notre temps, notamment Thomas Merton O.C.S.O., Basil Pennington O.C.S.O., John Main O.S.B. et Lawrence Freeman O.S.B. (Méditation Chrétienne).

Keating voit dans une rencontre en 1966 entre les abbés trappistes et Paul VI un tournant dans son cheminement de moine. Le Pape y appela les moines à promouvoir hors des monastères le charisme contemplatif qui devient dès lors accessible à tout chrétien. Au cours d'un abbatiat contesté et éprouvant à St-Joseph Abbey, Keating passe dans les années 70-80 d'un monachisme ascétique très austère à un monachisme qui privilégie la dimension contemplative de l'Évangile. À l'écoute de la quête spirituelle de son temps et prenant appui sur la tradition contemplative de l'Église et sur la psychologie, Keating met de l'avant la « Centering Prayer ». En 1984, il met sur pied avec des laïcs Contemplative Outreach, un réseau qui assure la coordination des groupes de prière de consentement (formation, retraites, etc.).

### Prière réceptive et abandon confiant

Ce terme Centering Prayer — que les francophones nomment « prière de consentement » — désigne une prière réceptive qui prend ancrage dans l'inhabitation divine en chaque personne et sur l'intention de consentir à cette présence et à l'action de Dieu en nous.

Le jeune Keating fut marqué par l'affirmation de Grégoire de Nysse (+314) selon laquelle nous sommes « l'image de Dieu », image indestructible. Nous parlerions aujourd'hui d'un ADN divin. Les orthodoxes parlent de divinisation (theosis). Toutefois cette image s'obscurcit par le péché. Nos choix égocentriques font que se constitue peu à une croûte, des scories sur cette empreinte. Pourtant Dieu est toujours présent en nous. Il attend notre conversion pour détruire peu à peu en nous, avec notre contribution, ce qui nous sépare de lui.

Selon Keating, seul Dieu peut répondre à nos trois besoins fondamentaux que sont la sécurité, le contrôle et l'estime de soi. Les parents et les gens qui nous entourent ne répondent pas toujours à nos besoins comme nous le voudrions. Nous développons peu à peu des « stratégies de bonheur » pour compenser. C'est ainsi que se constitue le faux moi. Même la relation avec Dieu est filtrée et déformée par notre programme de bonheur. À cela s'ajoutent les conditionnements sociaux, notamment l'éducation religieuse. Ainsi se créent en nous des idoles et nous risquons de passer à côté de Dieu.

### Laisser Dieu se révéler en moi comme Il le veut

Comment découvrir le vrai visage de Dieu? La voie privilégiée par Keating est le silence. Dans la simple présence à la Présence, j'exprime par un Mot sacré mon intention de consentir à sa présence et à son action en moi. Je ne reviens à ce mot, et à mon intention, que lorsque j'accroche à des pensées (sensations, images, idées, réflexions).

PHOTO: Contemplative Outreach Ltd.

Il s'agit d'une prière réceptive et de foi pure. Pendant les deux périodes de 20 minutes quotidiennes, je ne cherche à pas à sentir la Présence, ni à lui parler. Je sais qu'il est là. Je me laisse transformer par lui. Tout se fait dans l'abandon confiant. Le priant répond ainsi à l'invitation de Jésus dans Mathieu 6,6 « Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. »

Cet abandon confiant, en plus d'approfondir l'expérience de Dieu dans le silence, favorise la montée de contenus refoulés (déchargements de l'inconscient) par le relâchement des mécanismes de défense. Nous n'essayons pas de comprendre ce qui remonte, cela serait de vouloir contrôler. Peu à peu se produit un détachement par rapport à notre « programme de bonheur ». Le faux moi se déconstruit sous l'émergence de ce que Keating appelle le vrai moi qui est ma personne telle que voulue par Dieu dans son projet amoureux.

### Une petite « méthode sans méthode » pour mourir à soi dans la suite du Christ

Cynthia Bourgeault affirme que la prière de consentement est une méditation — disons plutôt prière — essentiellement chrétienne. Nous sommes invités à une kénose, à consentir, comme Jésus, à nous « vider de nous-même » pour que Dieu nous configure.

Paul (Ph 2, 7) écrit de Jésus qu'il « *s'est anéanti (ekenosein : se vider de lui-même), prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes* ».

Dans le passage du faux moi au vrai moi, nous en arrivons, comme nous y invite Paul, à ce que ce soit le Christ qui vive en moi (Gal 2,20).

Comment s'entraîner à cette kénose? Tout simplement en pratiquant une petite méthode de prière.

**Méthode**

A. **Choisis un mot sacré comme symbole de ton intention à consentir à la présence et à l'action de Dieu en toi.**

B. **Assis confortablement, les yeux clos, prends quelques minutes pour t'apaiser, puis introduis tout en douceur et silencieusement le mot sacré, comme symbole de ton consentement à la présence et à l'action de Dieu en toi.**

C. **Quand tu t'attaches à une pensée, reviens tout en douceur au mot sacré.**

D. **À la fin de la période de prière, reste en silence avec les yeux clos encore quelques minutes.**

### Des processus de purification : faire la place à Dieu

La pratique de cette petite méthode enclenche progressivement un processus de purification de la relation à Dieu. Keating emprunte à Jean de la Croix et à Thérèse d'Avila la description de l'expérience des nuits par lesquelles ma « volonté propre » fait place à la volonté de Dieu. Dans

la nuit des sens, l'expérience que j'avais de Dieu avant n'est plus signifiante pour moi; je me sens perdu. J'ai alors besoin de sensation forte. J'ai envie de revenir en arrière. Pourtant même dans la nuit, je persiste; il y a une lumière à l'horizon. Je rencontre Dieu de manière plus profonde par-delà les consolations et les repères habituels.

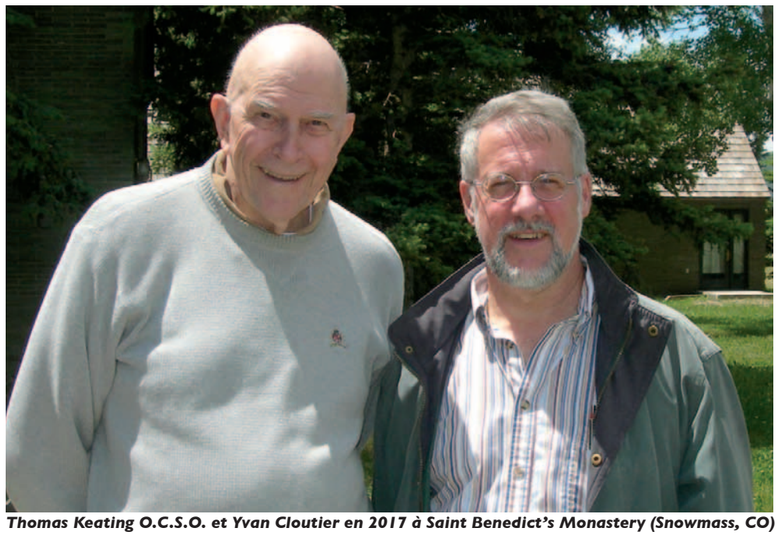
La nuit de l'esprit invite au passage de l'orgueil à l'humilité. Elle prend plusieurs formes. Certains se sentent « privilégiés » par l'expérience de Dieu et se glorifient de se voir confier une mission par Dieu. Des priants d'expérience arrêtent de faire leur session de prière de consentement; ils croient avoir atteint une maturité spirituelle. C'est la tentation de l'orgueil. La lumière générée par l'expérience de Dieu a aussi pour effet de nous donner de voir notre côté ombragé avec tous nos manquements, nos péchés. Alors s'installe le doute : « serai-je capable? » Je lâche ou je fais le saut dans l'abandon confiant.

### La prière de silence ne suffit pas : la lectio et la liturgie

La pratique régulière de la prière de silence produit certes une forme de déconstruction, de « wash out » de l'image que j'avais de Dieu et qui m'empêchait de l'accueillir. Se solidifiait aussi peu à peu la confiance par ces exercices quotidiens d'abandon et dans les retraites de 6 et de 10 jours. Mais est-ce suffisant?

Ici, trop souvent deux camps de priants s'opposent. Les uns ne misent que sur le silence et la réceptivité pure en mettant en congé les facultés que sont l'imagination, la mémoire et l'entendement (approche apophatique). Les autres valorisent au contraire l'usage de ces facultés (approche cataphatique) et privilégient l'étude et la liturgie.

Keating nous invite à équilibrer les deux approches dans leur complémentarité. Les partisans de l'apophatie pure oublient que le Pseudo-Denys (6e siècle) faisait une place à la théologie symbolique qui trouvait chez lui son terreau privilégié dans la liturgie. De même, l'auteur du *Nuage de l'inconnaissance*, qui était fort probablement un moine chartreux, fait de la place à la prière discursive et il a sa pratique liturgique de moine.


***Thomas Keating O.C.S.O. et Yvan Cloutier en 2017 à Saint Benedict's Monastery (Snowmass, CO)***

La prière de consentement vise à ce que notre vie de tous les jours soit peu à peu transformée. Je suis invité à me laisser configurer par lui dans toute ma vie. Pour Keating, « l'écoute de la Parole de Dieu par la pratique de la lectio divina est encouragée, en particulier pour sa visée contemplative ». Il ne s'agit pas de la lectio « classique » très répandue et qui suit un processus en 4 étapes : lectio, meditatio, oratio et contemplatio. Dans la lectio monastique, je me laisse conduire par l'Esprit d'une étape à l'autre. Il ne s'agit pas de dire de belles et profondes choses, mais d'être à l'écoute de ce que la Parole fait émerger en moi, de me laisser façonner, cela, sans l'analyser, ce qui serait d'entrer en contrôle.

Le Christ est aussi présent et agissant en nous par sa Parole dans les Écritures et dans la liturgie et par les sacrements. La communauté constitue aussi un lieu privilégié (*Prier dans le secret*, p. 179, no 22). *The Mystery of Christ* (1987) est malheureusement le livre de Keating le moins diffusé, bien que considéré par l'auteur comme une de ses trois plus importants livres; il y aborde les principes théologiques de la prière de consentement sous l'angle du cheminement spirituel que nous sommes invités à vivre toute au cours de l'année liturgique. Pour lui l'eucharistie est « transformation ».

### Des outils pour la vie quotidienne

Une fois sortis de notre « vingt minutes » de prière, les aléas de la vie quotidienne font souvent que notre vieux « disque dur » recommence à tourner avec notre ancien programme de bonheur. C'est pourquoi Keating nous invite à des prières qui accompagnent nos activités, notamment la prière d'accueil qui aide à accueillir les frustrations et les blessures, la prière de Jésus, la garde du cœur et ce qu'il appelle des prières actives.

### Une prière bénédictine

Comme le monastère pour le moine, la prière de consentement est une « école ». La spiritualité bénédictine n'est-elle pas très kénotique? Le moine est appelé à « [s]e renoncer à soi-même pour suivre le Christ ». Il faut souligner ici l'importance du pronom réfléchi. Il faut « [h]aïr sa volonté propre » (RB 4,60) pour que « que Sa volonté se fasse en nous » (7,20). Cela correspond au 2e degré d'humilité (7,31). Comme l'écrit Aquinita Böckmann dans son *Commentaire de la Règle de saint Benoît* (vol. I, Cerf, 342), quand « Benoît cherche à transformer la volonté humaine […], c'est la volonté égoïste qui est pointée ici, l'affirmation de soi, la volonté qui se dresse contre la volonté de Dieu et contre le prochain » (342), cela sur les traces de Jésus (Mt 26,39). Benoît prend aussi en considération la vigilance sur les pensées (7,14-18) dans le processus de purification du cœur.

Fort de sa formation philosophique et théologique thomiste, de sa fréquentation de la tradition contemplative patristique et des Jean de la Croix, Thérèse d'Avila et Thérèse de Lisieux, Keating en arrive à proposer une spiritualité chrétienne pour le monde d'aujourd'hui qui a des assises théologiques solides et qui propose une méthode très simple.

### *Pour approfondir :*

Thomas Keating, *Prier dans le secret*, Éditions Anne Sigier, 2009

Thomas Keating, *La condition spirituelle de l'être humain,* Actes Sud, 2013

https://contemplativeoutreach.org/

https://prieredeconsentementquebec.weebly.com/





# Rencontre autour du *Nuage de l'Inconnaissance*

## Abbaye Saint-Benoît-du-Lac

**Samedi le 26 octobre 2019 de 9 h 00 à 17 h 00**

Partant du constat que plusieurs personnes ont développé un intérêt pour la dimension contemplative de l'expérience humaine et évangélique à travers des lectures et des expériences de prière contemplative, nous lançons un projet de rencontres entre les personnes intéressées.

La première rencontre portera sur le *Nuage de l'Inconnaissance* (cf. le dernier numéro de L'Ami 133).

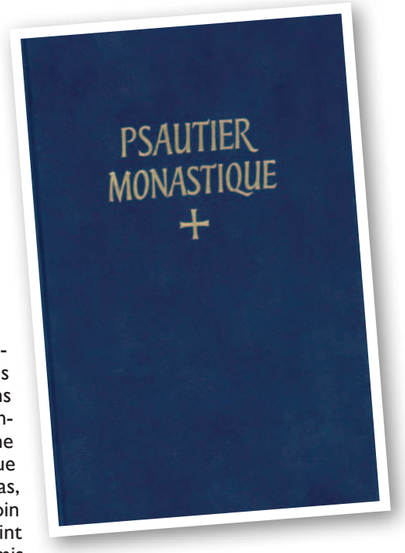
- **Courts exposés sur des thèmes du « Nuage » et sur des questions reliées à cette approche de la prière**
- **Échanges**
- **Périodes de prière de silence**

Faites-nous part de votre intérêt à participer à cette rencontre pour échanger ou pour y faire une courte présentation (thème et temps requis), etc.

Par la suite le groupe décidera des thèmes à venir et du format des rencontres subséquentes.

Contactez Marc Lacroix : **marcbrunolacroix@gmail.com**

# Le retraitant et les psaumes




Une image qui nous vient en tête, lorsqu'on pense à l'Abbaye Saint-Benoît-du-Lac, c'est l'image de moines qui chantent des psaumes pendant les offices. Mon objectif en écrivant ce texte, c'est de vous faire « voir » les Psaumes, comme un retraitant peut les « vivre », en tant qu'hôte de l'Abbaye.

J'arrive souvent à l'avance aux célébrations liturgiques ; je prends un exemplaire du livre latin/français décrivant la cérémonie à venir et je lis. Je regarde le texte latin et m'amuse à en faire une « traduction », ce qui, je dois bien l'avouer, ne fonctionne pas toujours, car je n'ai jamais suivi de cours de cette langue noble, mais peu utilisée aujourd'hui, toutefois ce n'est pas de mes activités de « traducteur amateur », dont je veux vous parler pour l'instant, mais plutôt de *lectio divina* pratiquée à partir des psaumes.

Je lis le psaume, je mâche chacun des mots, les mastique, je relis mon bout de texte. Je « sens » son contenu à différents niveaux. Il ne s'agit pas vraiment d'une réflexion intellectuelle, c'est l'Esprit/Dieu qui me fait visiter ce psaume. Je relis le texte, prends une pause, les yeux tournés vers mon cœur. Je lève la tête, mon regard quitte mon intérieur pour regarder les rayons de soleil qui passent par les grandes fenêtres rectangulaires derrière l'autel. Après un moment, je ferme les yeux. Je ne m'imagine pas vivre sous le joug de tyranniques Égyptiens. Les « méchants » du psaume, les humains, ou les animaux qui s'attaquent à moi ne sont pas de véritables créatures. Vous le devinez, la « lecture littérale » et historique du texte ne constitue qu'un des niveaux de lecture possible, et c'est rarement le niveau le plus parlant pour moi qui vit au Québec en 2019. Je regarde plutôt ces textes sous l'angle symbolique ou allégorique ; j'examine les « images » qui montent à mon esprit pendant ma lecture :

– Suis-je un pauvre « innocent » qui appelle Dieu à son aide dans un monde corrompu, ou dans une situation difficile, ou suis-je celui qui se comporte comme un enfant gâté, toujours prêt à soumettre mes doléances et qui pleure lorsqu'il a l'impression de ne pas être exaucé?

– Suis-je capable de dire « Merci! » quand les choses vont bien?

– Est-il possible que je sois le méchant qui cherche à exploiter les gens qui l'entourent et qui se plaint lorsque le boomerang revient?

Les réponses, comme les questions qui émergent dans mon esprit, semblent venir d'une source en moi que je ne contrôle pas, une sorte de témoin (le Paraclet de saint Jean?). Les ennemis qui veulent me détruire ressemblent davantage à une projection de mes faiblesses, qu'à des ennemis extérieurs. Je perçois ma vie avec un regard différent, je remercie..., ou appelle Dieu à mon aide. Quelquefois naît une conviction que je dois m'excuser, à Dieu, ou à des gens autour de moi à qui j'ai pu faire du mal...

Le voyage intérieur auquel me convie le psaume peut être dérangeant ; ho oui! Le Nazaréen posait des questions embêtantes aux gens qui l'entouraient! Les réponses obtenues peuvent aussi se révéler troublantes. Après ma *lectio*, c'est à moi de voir en quoi je peux appliquer ces réponses dans ma vie! En effet, les psaumes ne sont pas des formules magiques à répéter machinalement, ils sont prières et invitation à l'ouverture du cœur.

Lorsque les cloches appellent les moines à la prière, quelques minutes avant que la célébration commence, je fais silence et me repose en Dieu.

À certaines occasions, aux complies, surtout l'hiver, alors que tout est tranquille, je laisse le petit livre latin/français à sa place sur le meuble à l'entrée de la chapelle. Je m'assois, puis me laisse envahir par la « musique » des psaumes. J'écoute le chant grégorien, simplement. En peu de temps, je me retrouve dans un état de transe ponctué de *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto*… Je me retrouve ailleurs, le temps s'efface. C'est cet état quasi hypnotique que je vis l'office : hymnes, psaumes, antiennes mariales..., le père abbé qui encense les moines et l'assemblée dans la pénombre... Après le carillon des cloches annonçant la fin de la célébration, je retourne à ma chambre, ma journée est terminée. Un peu de lecture, quelques pages seulement, et c'est le couvre-feu…, jusqu'à demain!

Les psaumes deviennent pour moi, une sorte de révision de ma vie, vécue en présence de l'Esprit.

*Marc Lacroix,*
*ami et oblat*





La vie de l'association

## Sherbrooke

### Thème de l'année:

## Les Béatitudes... en route vers le bonheur!
*(suite)*

**Rencontre mensuelle**
**Déjeuner à 9 h, précédé de la prière du matin**
**Au restaurant Omni Bouffe, 680 rue Bowen sud, Sherbrooke**

**Septembre:** Mercredi le 11

**M. Mme Raymond et Lucille Lapointe**
**En marche…**
**Les Miséricordieux et les compatissants**

**Octobre:** Vendredi le 11

**M. l'abbé Douglas Daniel, ptre**
**Heureux êtes-vous,**
**si l'on vous persécute à cause de Moi.**

**Novembre:** Lundi le 11

**Père Abbé Dom André Laberge, m.s.b.**
**Les Béatitudes dans la vie du moine**

***Les membres du Conseil d'administration***
***François Mc Cauley:* 819 569-2679**

Le retour du

# Forum - Amitié

**Les 4-5 et 6 octobre 2019**

## La Maison de la Madone, Cap-de-la-Madeleine

***La sainteté ce n'est pas ce qu'on pense***

**avec le Père Normand Provencher, o.m.i.**
**et d'autres invité(e)s**

**Plus de détails à venir sur le site des *Amis* (https://amissbl.weebly.com), sur la page Facebook des *Amis* (*Les Amis de Saint-Benoît du Lac* — Monastère) et dans l'édition d'automne d'*Un Nouvel Ami***



**ADHÉSION / RENOUVELLEMENT**

## FICHE D'INSCRIPTION 2019

COÛT ANNUEL INCLUANT LA REVUE : 25 $

Nouvelle adhésion ☐ Renouvellement ☐
Membre à vie Contribution volontaire ☐

Je renouvelle pour 1 an ☐ 2 ans ☐ 3 ans ☐ 4 ans ☐

Nom du membre : _____ Nom du conjoint : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Montant supplémentaire à titre de don : Don à l'Abbaye _____ Fonds Relève-Jeunesse _____

*Un reçu pour fins d'impôt sera émis et posté à votre attention pour tout don supérieur à 20 $.*
*Veuillez faire parvenir le carton d'adhésion et votre chèque dans une enveloppe adressée à :*
*Le secrétariat Les Amis de Saint-Benoît-du-Lac Abbaye Saint-Benoît, Saint-Benoît-du-Lac QC J0B 2M0*

Les Amis de Saint-Benoît-du-Lac



# *In memoriam*

*Le Père Abbé, les moines et les Amis de Saint-Benoît-du-Lac unissent leurs prières pour demander au Seigneur d'accueillir dans son amour ceux et celles de nos amis qu'il est venu chercher.*

*Puissent les familles ressentir la présence réconfortante du Seigneur qui est Résurrection et Vie.*

Mariette Bergeron-Boulanger,
*Sutton*

Marie Chartier,
*Québec*

Jacques Darche,
*Magog*

Gérald Durocher,
*Joliette*

Mgr Raymond Jodoin,
*Sherbrooke*

Paul-Henri Labbé
*Victoriaville*

Denis Lamontagne,
*Laval*
père du Fr. Luc Lamontagne O.S.B.

Robert Laniel,
*Salaberry de Valleyfield*

Maurice Lapointe
*Trois-Rivières*

L'abbé Gérard Marier
*Victoriaville*

Lorraine Milot
*Boucherville*

Jeanne Pellerin-Lafontaine,
*Asbestos*

Jacqueline Poisson-Fréchette
*Victoriaville*

Fr. Maurice Racine O.S.B.
*Saint-Benoît-du-Lac*

Dom André Saint-Cyr O.S.B.
*Saint-Benoît-du-Lac*

Thérèse Saint-Cyr
*Sherbrooke*

L'Ami de Saint-Benoît-du-Lac

## L'AMI DE SAINT-BENOÎT-DU-LAC

Publié deux fois par année, en juillet et en décembre par les Amis de Saint-Benoît-du-Lac inc., la revue se fait l'écho, depuis 1962, des activités de l'association et veut contribuer au ressourcement spirituel des Amis par la reproduction d'homélies, de conférences et d'écrits variés.

Y trouvent également place des renseignements sur la vie des moines bénédictins de l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac : chronique courante, historiques, événements notables, etc.

## L'Association des Amis de Saint-Benoît-du-Lac

L'Association des Amis de Saint-Benoît-du-Lac est une association à but non lucratif fondée en mars 1952. Son but est de grouper toutes les personnes désireuses de faire connaître le message de saint Benoît, la vie bénédictine à l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac et les activités de l'Association. La cotisation annuelle est de 25 $, payable au premier janvier de l'année. Chaque membre reçoit la revue L'Ami de Saint-Benoît. Un reçu pour fins d'impôt est émis pour tout don dont le montant est supérieur à 20 $.

**Les Amis de Saint-Benoît-du-Lac Inc.**
**Saint-Benoît-du-Lac, QC, Canada, J0B 2M0**

**http://amissbl.weebly.com/**
**amis2018saintbenoit@gmail.com**
**Tél.: 819-580-3449 (boîte vocale)**

***Poste-publication Convention # 40019867***

3.00

0 47895 99556 1